



## LA PRINCIPESSA CLOTILDE DI SAVOIA IN MADAME FIGARO

"Princesse ? Je le suis devenue par amour"

Altesse royale mais charme nature et désinvolte, elle est à l'affiche à la rentrée, dans Guitry, avec Pierre Arditi. De son "mi-temps" en monarchie, elle nous parle délicieusement. Sans chichi ni tabou.

in *Madame Figaro*, 11.07.2008, par Elizabeth Gouslan Menton pointu, œil espiègle, maintien parfait et gouaille d'aristo canaille, Son Altesse Royale, princesse de Savoie, de Venise et de Piémont, s'offre une pause-thé au lait dans un palace feutré.

La voix est chaude, le vocabulaire choisi et précis. Celle qui démarra chez Doillon dans un film culte, *Le Petit Criminel*, n'a rien perdu de sa candeur. Ni de sa passion pour la scène. Après avoir fait chavirer les cœurs dans *Irma la douce*, elle jouera Guitry, au théâtre Édouard-VII, à partir du 9 septembre.

La difficulté la stimule, les challenges l'enchantent. Elle aime soutenir les projets improbables, les débutants audacieux. S'embarque dans *Mon idole*, le premier Guillaume Canet.

Accepte de jouer la mère de Piaf, personnage ambigu, dans la folle aventure d'Olivier Dahan. Le regard pétillante, la main jongle. Clotilde, concentré d'instinct et de grâce, est une acrobate princière.



**Madame Figaro.** – Vous allez jouer à la rentrée « Faisons un rêve », de Sacha Guitry, avec Pierre Arditi, et nul n'ignore que vous avez épousé Emmanuel-Philibert de Savoie, héritier du dernier roi d'Italie. Comédienne et princesse, comment vous définissez-vous ?

**Clotilde Courau.** – N'oublions pas qu'il s'agit d'une monarchie non régnante, ce qui change tout. Princesse ? Je le suis devenue par amour. J'ai épousé avant tout un homme, solaire, charmant, irrésistible. J'apprends comme je peux à être la femme de ce prince, à être sa moitié et à construire ensemble une famille.

**Il est toujours à vos côtés ?**

– Non, il voyage beaucoup, et moi, je continue à faire mon métier, celui de comédienne. Ce n'est pas toujours simple d'avoir pris la décision de se marier et de vivre souvent séparés. J'éduque seule nos deux filles. Cela implique de la responsabilité ; d'être, certains soirs, l'autorité et la douceur en même temps.

**Vous sentez-vous appartenir à cette famille royale et prestigieuse ?**

– Elle a fait l'unification de l'Italie, c'est une histoire énorme et com-

### TRICOLORE

Direttore Responsabile:

Dr. Riccardo Poli

Redazione: v. Stezzano n. 7/a - 24052

Azzano S.P. (BG)

E-mail: [tricolore\\_italia@alice.it](mailto:tricolore_italia@alice.it)

[www.tricolore-italia.com](http://www.tricolore-italia.com)

(Continua a pagina 2)



(Continua da pagina 1)

plexe. J'apprends peu à peu par curiosité, respect et désir de transmettre cette filiation à mes enfants.

**Y a-t-il une « étiquette », quelque chose qui ressemblerait de près ou de loin à la vie de Sissi ?**

– Rien ne m'est imposé. Sissi vivait dans un château, était impératrice, moi pas. Nous ne sommes pas pris en charge par l'État, nous devons travailler pour vivre. Bien sûr, quelquefois, en voyage, il faut obéir au protocole, mais rien n'est lourd. J'ai appris l'italien à l'université de Pérouse, et je me considère comme italo-française parce que je suis devenue folle amoureuse aussi de ce pays, de sa mentalité, de son âme, de ses contradictions, de sa chaleur, de sa violence, de son architecture...

**Vous arrive-t-il de vous poser des questions ?**

– Bien sûr. Je suis partie trois ans en Suisse, pour faire le point. Et j'ai décidé de continuer à être actrice, passionnément, mais je suis aussi persuadée que je dois m'interroger, et Emmanuel aussi : qu'est-ce que cela signifie d'être prince et princesse, aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, dans une monarchie non régnante ? Nous devons comprendre notre histoire et nous définir aussi dans le présent.

**Vous qui venez d'un milieu artistique, avez-vous fait beaucoup de concessions ?**

– Je n'aime pas ce mot-là, je préfère le mot « choix ». Dans « concession », il y a « abandon ». Je parlerais plutôt de maturité, d'évolution, d'une vraie volonté de m'ouvrir à un univers et d'aimer cet homme au point d'essayer de comprendre chez lui l'incompréhensible. Vous savez, nous venons de deux mondes totalement différents.

**L'ombre tutélaire de Grace Kelly vous porte-t-elle ?**

– Impossible, elle vient d'une grande famille américaine très fortunée. Le seul point commun avec moi, c'est qu'elle était actrice.

**À qui pouvez-vous vous identifier, alors ?**

– À Shrek !

**À la princesse dans *Shrek* ?**

– Eh bien oui. Elle est très gentille, puisqu'elle tombe amoureuse d'un monstre. Et dans tous les contes de fées, la princesse est celle qui est maltraitée de tous mais qui reste élégante jusqu'au bout et que les plus démunis (nains, animaux de la forêt) prennent sous leur aile pour la protéger. À la fin, elle est toujours sauvée par un prince.

**La réalité est plus cruelle que les contes de fées...**

– Bien sûr. Le grand-père d'Emmanuel, Umberto II, a été chassé d'Italie, en exil toute sa vie, et il en a énormément souffert. Eh bien, il a été d'une telle élégance toute sa vie qu'on en parle aujourd'hui comme l'un des hommes les plus raffinés, généreux et cultivés de l'histoire du pays. Je crois à cela : aux gens absolument princiers et qui le restent toute leur vie.

**Dans quoi vous investissez-vous aujourd'hui ?**

– Dans tout : ma vie, mes enfants, mon travail, mon homme. Je dis « mon homme », parce que « mari » ou « époux » font un peu vieillot. Nous sommes plutôt des partenaires, comme Bonnie and Clyde.

**Avez-vous eu la tentation de renoncer au cinéma ?**

– Oui, un temps. Puis j'ai essayé de comprendre ma nouvelle vie, ce qu'on attendait de moi et quelle était ma place. J'en ai conclu que je pouvais faire de ma position quelque chose de très intéressant : être comédienne au service d'artistes – activité profondément enrichissante – et, en même temps, princesse. À ce titre, je peux mettre la lumière sur des combattants de l'ombre, soutenir des associations fragiles comme Le Cube de verre ou Dessine-moi un mouton. Tout cela peut devenir cohérent et harmonieux.

**Votre double statut est assez original...**

– Désormais, il y a aussi Carla Bruni, dans un autre registre. Elle continue de chanter et elle a imposé son nom : Carla Bruni-Sarkozy. Sauf que, dans son cas, le titre de première dame de France est très concret !